

ÇA NE MANGE PAS DE PAIN MAIS ÇA FAIT DU BIEN (SUITE)

Il y a environ trois ans je racontais, ici même, comment j'avais repris contact avec un musicien américain rencontré 15 ans plus tôt au cours d'une soirée (Bibouille n°58 « Ça ne mange pas de pain mais ça fait du bien »). Comment le souvenir de ce moment était resté gravé dans ma mémoire tant nous nous étions sentis proches au cours de ces poignées d'heures passées ensemble.

Depuis nous discutons de temps à autre via les réseaux sociaux mais sans avoir jamais eu l'occasion de planifier des retrouvailles. En juillet il m'annonce qu'une tournée européenne se prépare. Les dates sont rapidement annoncées mais pas de Strasbourg au programme. Seules les capitales sont concernées.



J'évoque alors la possibilité de me rendre au concert parisien mais sans grande conviction. Autant j'aime son groupe et me réjouirais de l'écouter live, autant l'éventualité de le revoir et de me rendre compte que cette connivence qui nous animait n'appartient plus qu'au passé m'effraie. Ai-je vraiment envie de sacrifier ce souvenir ? Sans réponse, je renonce.

Et puis, il y a 3 semaines mon frère m'annonce qu'une petite équipée s'est organisée pour aller voir le groupe au Luxembourg. Une voiture. Un aller-retour dans la nuit. Nous serions quatre et je fais partie du convoi. Je me laisse porter.

Je lui écris pour lui annoncer notre venue sur cette date luxembourgeoise. Il semble se réjouir et moi aussi.

Le soir même je suis excitée comme une puce. Quitter le pays l'espace d'une soirée, entre potes, pour aller voir un groupe qu'on aime nous ramène tous vingt ans en arrière. C'est savoureux. Alors que nous sommes en route il m'écrit : le concert démarre à 22h, je t'ai mis sur la liste des invités. À tout de suite !

Arrivés sur place c'est encore mieux. Une atmosphère de Club, des visages inconnus et souriants. Au bout de quelques instants je le vois passer. J'ai une boule au ventre. Je vais me prendre un verre. Et puis il repasse, alors je vais vers lui... et rapidement je me rends compte que malgré les années rien n'a vraiment changé.



BIBOUILLE EST ÉDITÉ PAR CANDIDE
24 rue du 22 novembre
67000 Strasbourg

L'ÉQUIPE

Directeur de la publication : Nicolas Schelté
Rédactrice en chef : Émilie Schelté
Rédaction : Émilie Schelté, Salomé Fritsch et Pierre Becht
Idées libres : Valérie Dietrich
En réseau : Lisa.B
La dictée-poème : Guy Schelté

Responsable publicité : Laure Patry
Illustrations : Aurore Sheena
Mise en page : Candide
Merci à Serhat Torbali

CONTACTS

T. 03 88 61 73 54
Publicité : laure@bibouille.net
Rédaction : redaction@bibouille.net
Idées libres : valerie@bibouille.net

BOUCLAGE LE 5 DU MOIS
PRÉCÉDENT LA PARUTION

Tous droits de reproduction réservés
Impression : GYSS sur papier recyclé

PROCHAINE PARUTION
Bibouille 78 janvier - février 2017

NOS PARTENAIRES

